



PRIX DE LA RÉSIDENCE POUR LA PHOTOGRAPHIE DE LA FONDATION DES TREILLES 2014

REMISE OFFICIELLE DU PRIX DE LA PHOTOGRAPHIE 2014

LUNDI 3 MARS 2014 À 18H15

siège de la fondation,

90 rue de Varenne 75007 Paris

(code porte cochère : 28 A 36).

Le prix Résidence pour la Photographie de la Fondation des Treilles a été créé en 2011.

Ce prix a pour vocation d'aider à la production d'œuvres photographiques ayant pour thème le monde méditerranéen.

Octroyé sur une période allant de deux à huit mois, le prix est constitué d'une allocation d'un montant mensuel de 2 650 €, dont la durée de versement ne peut excéder 8 mois et d'un accueil en résidence. Celui-ci ne peut être inférieur à 1 mois, notamment pour assurer la réalisation des épreuves sur place.

POUR CETTE 4^E ÉDITION, 81 CANDIDATURES ONT ÉTÉ ENREGISTRÉES.

Le jury formé de :

Agnès de Gouvion Saint Cyr, *présidente du jury*

Claire Lebel, *administratrice et présidente du patrimoine de la Fondation des Treilles*

Charles Henri Filippi, *membre du conseil d'administration de L'Oréal*

Jacqueline d'Amécourt, *Jacqueline d'Amécourt Art Consulting*

Emmanuelle de l'Ecotais, *docteur en Histoire de l'Art, spécialisée en photographie*

Rafael Doctor Roncero, *historien et critique d'art, ancien responsable du MUSAC*

LE JURY A DÉSIGNÉ TROIS LAURÉATS

CLAIRE CHEVRIER
PATRIZIA DI FIORE
MARK LYON

Ont été récompensés :

En 2011 : Véronique Ellena et Raed Bawayah

En 2012 : Manuela Marques et Morgane Dentzer



CLAIRE CHEVRIER

SON PROJET :

Dans ses travaux antérieurs, Claire Chevrier a observé la façon dont les mégapoles ont peu à peu absorbé l'espace naturel pour le transformer en autant de quartiers et de groupements de population marqués par l'évolution de la ville primitive mais aussi par les aléas climatiques, économiques ou culturels. Issue d'une famille de pieds-noirs et profondément marquée par l'histoire de ce deuil vécu par sa famille, elle va interroger photographiquement Alger la Blanche dans ses métamorphoses urbaines, sociales et culturelles, partir à la recherche des paysages du souvenir, et analyser, dans cette période si féconde en raison des récentes évolutions politiques, comment l'homme s'approprie ce nouveau territoire dans son corps et dans sa pensée.

RÉSIDENCE : 2 MOIS

Née à Pau en 1963, elle vit et travaille entre Mayet et Paris.

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique de l'Ecole d'Art de Grenoble, en 1987.

En 2014, elle est exposée au Musée de la Photo de Charleroi en Belgique. Auparavant elle le fut au Musée Niepce de Châlon sur Saône, au Centre Culturel Français de Lagos au Nigéria, au Musée des Beaux-Arts de Nantes... Elle a participé à des expositions collectives au Mucem à Marseille, au centre de l'image de Barcelone, Chez Artcurial à Paris... A été pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 2007 à 2008.

Ses photographies font partie de collections publiques, notamment à la Maison Européenne de la Photo, au Fond National d'Art Contemporain...

Depuis plusieurs années, elle aborde des thèmes récurrents liés à l'homme, l'espace, le pouvoir, la mémoire.

PHOTOS D'AVANT PROJET





PATRIZIA DI FIORE

SON PROJET :

Patrizia di Fiore le confesse volontiers, l'influence de la lumière, des couleurs et des paysages italiens ont marqué sa pratique photographique et, depuis qu'elle est arrivée en France il y a trente ans, à cette culture imprégnée de la flamboyance des peintures italiennes, s'est peu à peu substituée une vision plus analytique.

Elle envisage ainsi de prendre en compte, lors de sa description du paysage méditerranéen, les bouleversements générés par les grands travaux tels la construction du TGV avec ses ouvrages d'art qui perturbent la vision ou le développement des autoroutes qui drainent du nord au sud un flux de populations migrantes, saisonnières ou non. Elle pense dérouler sa palette de couleurs pour évoquer l'histoire et les cultures qui se dessinent sur ce territoire où subsistent encore les traces de différentes civilisations.

RÉSIDENCE : 3 MOIS

Née en 1961 en Italie, elle vit et travaille à Paris.

En 2014, elle est exposée à la 15th Photographic Art Exhibition de Pékin. Auparavant elle a été exposée à la Maison Européenne de la Photographie, aux Rencontres Photographiques de Solignac, à la Biennale de la photographie de Canton en Chine, au Musée d'Aquitaine à Bordeaux... Elle a bénéficié de bourses dont celle d'aide à la Création du Ministère de la Culture, de France, du Luxembourg ou encore de la Bourse Lavoisier.

Depuis ces trente dernières années son travail s'articule autour du paysage et des relations qu'il entretient avec l'histoire et l'Homme. Ses images soulignent les liens qui attachent l'individu à sa terre, à son histoire. Elle travaille, notamment, sur des terres de conflits : Bosnie, Palestine, Vietnam, Pologne...

PHOTOS D'AVANT PROJET





MARK LYON

SON PROJET :

Né en Californie du Sud, Mark Lyon revendique avec conviction cette part d'héritage historique et visuel au regard de la langue, de la culture et du paysage hispanique transmise par ses parents. Et s'il avoue un amour profond pour les paysages de la Méditerranée, ses influences photographiques sont, elles, résolument américaines puisqu'il cite avec ferveur le travail de Walker Evans sur l'Amérique. Il souhaite ainsi faire sienne la méthodologie de son mentor, à savoir transgresser les genres, mêler en une même histoire photographique un travail sur le paysage, l'architecture, l'humain, la nature morte que ses observations et ses déambulations vont peu à peu lui révéler.

RÉSIDENCE : 3 MOIS

Né en 1952 en Californie, il vit et travaille en France.

Il est représenté par des galeries new-yorkaise (Robert Mann Gallery) et parisienne (Air de Paris). Son travail fait partie de collections de musées à la Bibliothèque Nationale (France) et à la Yale Art Gallery (USA).

Son travail s'articule autour du portrait, de l'architecture, et plus particulièrement sur le post modernisme : le travail de Le Corbusier en Inde, la Maison de Verre de Pierre Charreau à Paris ou encore la Maison tropicale de Jean Prouvé.

Il a fait ses études de photographie à la Yale University aux Etats-Unis. En 1979, il co-dirige une galerie à Paris. En 1984, il est photographe freelance, travaille pour les publications : AD, Artforum, Harper's Bazaar, The New Yorker, Le Monde... Il a été exposé au Hammer Museum de Los Angeles, à l'Issue Project Room de New-York, au Millenium de la Mode à Kyoto et Tokyo, à la galerie eof à Paris. Il a perçu des bourses de la Graham Foundation Research Grant, a reçu le prix du PDN/Nikon...

PHOTOS D'AVANT PROJET

